

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

CPCR : balle à terre !

LA Communauté pentecôtiste, charismatique et de réveil fait face à une fronde de pasteurs qui ne se reconnaissent plus dans le leadership du révérend Francis Michel Mbadinga et des autres membres de la Confédération pentecôtiste, charismatique et de réveil (CPCR). Entre menaces des uns et désir de changement des autres, nul ne sait pour l'heure comment va se terminer ce bras de fer.

Olivier NDEMBI
Libreville/Gabon

Il y a de l'électricité dans l'air à la Communauté des églises pentecôtistes, charismatiques et de réveil (CPCR) du Gabon. La première décharge électrique était déjà perceptible depuis plusieurs mois, voire des années, avec beaucoup de murmures de plus en plus audibles, produits par de jeunes serviteurs de Dieu se réclamant de ce courant religieux.

À tort ou à raison, ces derniers, qui se chiffrent à plus de 7 000 ministres du culte, reprochent à leurs pères spirituels,

S'est-on interrogé pour savoir si la bourrasque qui souffle actuellement sur le pays avait désormais pour cible le monde pentecôtiste, charismatique et de réveil dont les leaders actuels, au lieu de faire dans la menace, gagneraient plutôt à écouter et à associer les jeunes et moins jeunes dans la prise des décisions concernant leur famille chrétienne ?

c'est-à-dire leurs devanciers dans la foi, un leadership usurpé et sans discontinuer sur la communauté depuis plus de trois décennies. Frustrés, inconsiderés, ils les accusent notamment de faire dans "la marginalisation, le repli identitaire, le clientélisme" et de freiner des quatre fers toute possibilité de relève parmi les jeunes. La deuxième étincelle est venue d'un groupe de pasteurs qui, s'exprimant à visage découvert, arpentent ces derniers temps médias et réseaux sociaux pour contester ouvertement

l'autorité des responsables de la CPCR. Les pourfendeurs du pasteur Francis Michel Mbadinga et des autres pères du réveil spirituel au Gabon ont notamment élevé leurs prétentions depuis que ces derniers ont été conviés



Photo: AEE

La communauté pentecôtiste, charismatique et de réveil rêve aujourd'hui d'une meilleure organisation pour être un interlocuteur crédible.

par le président de la Transition, Brice Clotaire Oligui Nguema, à apporter leur contribution à l'élaboration d'une nouvelle Constitution et de participer à l'œuvre de restauration de l'État. La troisième décharge électrique qui secoue l'univers du réveil vient de ce que, dans un communiqué signé du secrétaire exécutif de cette confédération et transmis la semaine dernière à L'Union, la CPCR, réagissant justement à ce qu'elle qualifie de "campagne de dénigrement" dirigée contre elle, a décidé d'ester en justice les "pseudo-ministres du culte" et "auteurs de troubles".

Une initiative, voire une menace dont on doute qu'elle réussisse à éteindre le feu caché sous la cendre. D'autant que les contestataires, eux, n'en démordent pas : "En vertu de quoi parlent-ils au nom de toute la communauté ? Qui les a élus pour être nos représentants ? Pourquoi ce sont toujours les mêmes têtes que l'on doit voir lorsque le Corps du Christ doit être consulté", questionnent-ils.

De quoi attester de ce que les églises du réveil font face à une crise profonde qui oppose aujourd'hui jeunes, moins jeunes et vieux hommes de Dieu. Peut-être faudrait-il alors que l'on se

pose sagement la question de savoir si ces différentes générations de ministres de l'Évangile ne seraient pas téléguidées par ce vent du renouveau qui souffle actuellement sur tous les pans du pays, et qui balaie quasiment tout sur son passage.

Spécifiquement dans le monde religieux, les "éveillés" gagneraient peut-être à méditer sur le départ de Basile Mve Engone de l'archevêché de Libreville, après un vent de critiques acerbes des fidèles catholiques. L'Église évangélique du Gabon est, elle aussi, passée par une période de tumulte. Et que dire du Conseil supérieur des affaires islamiques

du Gabon (CSAIG) dont le président Ismaël Oceni Ossa, déjà boudé par une large partie de ses ouailles, a récemment été évincé après avoir pris le risque de s'accrocher à des branches mortes ?

Tous ces événements n'interpellent-ils pas les ministres du réveil ? A-t-on besoin de relever que la chute de ces anciens responsables a été précédée de signes annonciateurs qu'ils ont malheureusement ignorés ? S'est-on interrogé pour savoir si la bourrasque qui souffle actuellement sur le pays avait désormais pour cible le monde pentecôtiste, charismatique et de réveil dont

les dirigeants actuels, au lieu de faire dans la menace, gagneraient plutôt à écouter et à associer les jeunes et moins jeunes dans la prise des décisions concernant leur famille chrétienne ? Ne vaudrait-il pas mieux que tous se retrouvent un tant soit peu sur un même espace pour laver le linge sale en famille ? Or, à trop vouloir tirer sur la corde, ce linge sale ne risque-t-il pas d'atterrir sur la place publique et d'exposer la nudité des uns et des autres ? D'autant plus qu'il est constaté que lorsque des cris hostiles contre une personne deviennent récurrents, sa chute n'est souvent plus lointaine.

En faire un interlocuteur crédible

ON
Libreville/Gabon

MALGRÉ ses nombreux confédérations, fédérations, associations et autres groupements d'églises implantés à travers le pays, la communauté pentecôtiste, charismatique et de réveil fait encore office de parent pauvre en matière d'infrastructures sociales utiles à la population (hôpitaux, écoles, collèges,

lycées, universités, etc.). C'est d'ailleurs l'une des récriminations faite aux pères dans la foi par la jeune génération de serviteurs de Dieu, qui se plaignent de ce que les premiers aient sacrifié la vision du corps au profit d'une approche nombriliste. Ici en effet, quoique tous prêchent l'amour dans leurs différents sermons, force est de constater que les divisions font rage. Comment alors, dans ces conditions-là, réussir à bâtir des

projets communs et devenir un interlocuteur sérieux auprès des pouvoirs publics ? Il est vrai qu'au niveau de la CPCR, l'idée de mettre en place une plateforme commune en vue de doter la communauté du réveil d'une seule entité ecclésiastique pour en faire un interlocuteur crédible, avance tout doucement. Mais les assises ainsi projetées seront-elles inclusives ? Quel sera le mode de désignation des responsables ?